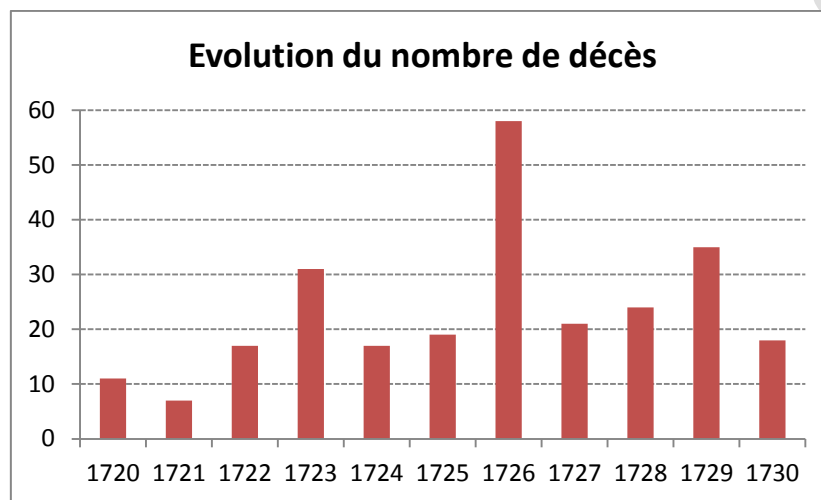


# Une épidémie à Hautes Rivières en 1726

Par Olivier Goffette

La consultation du registre paroissial de la commune des Hautes Rivières, village de la vallée de la Semoy étonne par le nombre de décès enregistrés pour l'année 1726. La surmortalité est avérée, comme l'illustre le graphique ci-dessous qui présente l'évolution de la mortalité de 1720 à 1730.



Evolution de la mortalité à Hautes Rivières de 1720 à 1730

## Quelle est la cause de la surmortalité de 1726 ?

Le registre ne donne aucune information sur les causes des décès : les actes sont tous rédigés de manière conventionnelle sans aucun commentaire. Trois causes différentes peuvent rendre compte de cette surmortalité : la famine, une épidémie ou encore des exactions provoquées lors d'une guerre.

L'hypothèse d'un massacre d'une partie de la population du village peut être facilement écartée. En effet, les décès devraient alors être concentrés sur quelques jours au plus. Ce n'est pas le cas. Pour trancher entre les deux scénarios qui subsistent, il convient d'examiner la répartition des décès au cours de l'année. Il apparaît que la mortalité est normale jusque mi août : les 11 décès survenus durant cette période correspondent peu ou prou au taux de mortalité observé les années précédentes. Neuf d'entre eux touchent des personnes âgées, auxquels s'ajoutent le décès d'un enfant en bas âge ainsi que celui d'un adolescent.

Ensuite, la situation change radicalement : 3 décès en septembre, 31 en octobre, 9 en novembre. La mortalité redevient normale en décembre.

La concentration de la surmortalité pendant les mois d'automne rend peu vraisemblable le scénario d'une famine : les disettes survenaient durant les périodes de soudure, c'est-à-dire au cours du printemps voire même dès la fin de l'hiver, lorsque les maigres récoltes de l'année précédente étaient épuisées avant les nouvelles moissons. Ce fut le cas notamment des grandes famines de 1693-1694 et de 1709 que rapporte Emmanuel Le Roy Ladurie dans son ouvrage de référence « Histoire du climat depuis l'an mil ».

Au XVIII<sup>e</sup> siècle, les Hautes Rivières devaient compter à peu près 1000 habitants (985 en 1793 selon le site internet ([www.annuaire-mairie.fr](http://www.annuaire-mairie.fr)). En l'espace de 2 mois, le village a donc perdu 4 % de sa population. Ce n'est pas certes pas une hécatombe mais la perte est significative.

Certaines familles sont particulièrement touchées, comme par exemple la famille GODARD.

Agnès GODART, 28 ans, est mariée à Jean GODARD, 35 ans. A l'automne 1726, le foyer compte 5 enfants : Pierre (7 ans), Jean Baptiste (5 ans), Jeanne Marguerite (3 ans), Marie Susanne (2 ans) et Marie Jeanne (1 an).

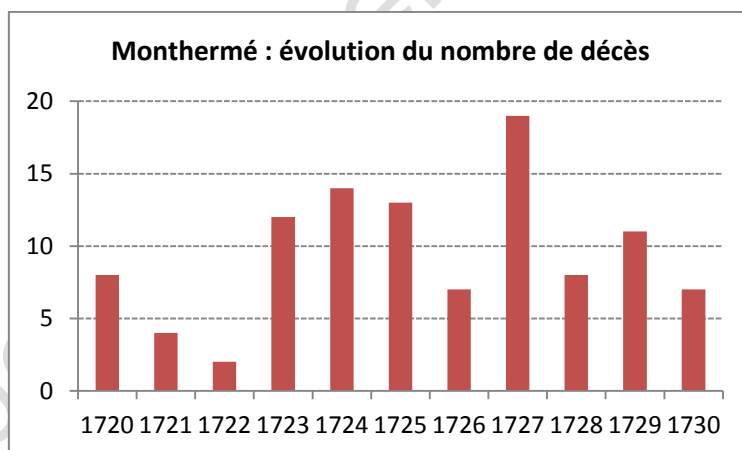
Jeanne, sœur cadette d'Agnès, âgée de 18 ans et qui réside très probablement au foyer d'Agnès et de Jean est la première victime au sein de la famille : elle meurt le 4 novembre. Au cours des jours qui suivent, Agnès perd 2 de ses 5 enfants ainsi que son mari : Jeanne Marguerite décède le 8 novembre, Marie Jeanne le 12 novembre. Son mari Jean GODARD meurt le 21 novembre.

La vie continue : Agnès GODART se remariera en 1733 avec Jean TITEUX. Le couple donnera naissance à 5 enfants dont Jean Baptiste (1742-1820), ancêtre de l'auteur de cet article.

### **Cette épidémie a t'elle frappé d'autres villages avoisinants ?**

Monthermé est situé à une dizaine de kilomètres des Hautes Rivières. Les deux villages étaient et sont toujours en forte interaction, reliés par la Semoy qui rejoint la Meuse à Monthermé.

A la différence de celui des Hautes Rivières, la consultation de registre paroissial de Monthermé ne montre aucune surmortalité en 1726, tout au contraire. Un pic de mortalité est constaté en 1727, plus la moitié des décès étant concentrés en septembre et octobre.



Evolution de la mortalité à Monthermé de 1720 à 1730

Dans ces conditions, l'épidémie qui a frappé les Hautes Rivières en 1726 présente un caractère probablement local. Il serait intéressant d'examiner le registre paroissial de Thilay, village situé à mi chemin entre Monthermé et les Hautes Rivières. Attendons la mise en ligne du registre...



Article paru dans le bulletin n°29 d'Ardennes Généalogie, octobre 2012